



Lënster Lycée

La pratique sur le devant de la scène



Même les visiteurs d'autres universités aiment découvrir l'équipement moderne.

Le Lënster Lycée est encore calme. Depuis septembre 2014, seuls 209 élèves fréquentent le lycée. Mais cette situation devrait changer rapidement. En effet, la façade élégante aux surfaces vitrées infinies et aux touches colorées dissimule l'un des établissements de formation les plus modernes et les plus grands du Luxembourg.

Le lycée technique est une nouvelle école qui répond à la tendance démographique. Ici, nous trouvons les conditions idéales, souligne Monsieur Romain Kieffer, le directeur de l'établissement. Le potentiel de développement est énorme. Nous pourrions dispenser des cours à 1 500 élèves. » En donnant la priorité à l'électrotechnique, la technologie du bois et des métaux, l'informatique et les études commerciales, le Lënster Lycée s'oriente aux besoins de trois grandes branches de croissance du Luxembourg.

Une technique passionnante

En passant en 7^e classe, les élèves, généralement âgés de treize ans, rejoignent le Lënster Lycée. En début d'année scolaire, soit ils fréquentent les classes professionnelles, soit ils visent le baccalauréat. Trois ans plus tard, lorsqu'il s'agit d'opter pour leur filière scolaire définitive, ils n'ont que l'embarras

« Ici, nous trouvons les conditions idéales. Le potentiel de développement est important. Nous pourrions dispenser des cours à 1 500 élèves. »

du choix. Les élèves attirés par la technique choisiront en 10^e classe parmi quatre régimes : d'une part, ils peuvent opter pour le baccalauréat technique (DFEST) ou le diplôme de technicien (DT). Avec ces diplômes, ils peuvent passer à l'université ou préparer une maîtrise. D'autre part, ils peuvent choi-



sir la filière pratique et suivre le régime professionnel (DAP) et accéder directement à l'artisanat (CCP). Pour ce dernier cas, il suffit de suivre une formation duale dès la 10^e classe, proposée en partie en entreprise et au lycée. D'autres élèves, qui visent le baccalauréat, choisissent à ce moment-là leurs spécialisations, par exemple les langues classiques, telles le latin.

Une conception pratique de l'avenir

Pour leur formation pratique, les élèves disposent de nombreux ateliers et laboratoires. Rien que pour la formation en électricité et en informatique, il existe six ateliers et huit salles de laboratoire à l'étage inférieur. Six salles informatiques et cinq ateliers sont répartis sur les étages supérieurs. Ainsi, à chaque étage, non loin des salles de cours théorique, on retrouve un environnement didactique orienté à la pratique pour les futurs électrotechniciens, techniciens de communication et techniciens des métaux.

« Le concept de notre école repose sur une approche globale, explique Tom Nober, directeur adjoint du lycée.

Nous voulons offrir à nos élèves la possibilité de se tâter. Nos jeunes élèves ont la possibilité de découvrir des matières qui ne sont pas enseignées dans la forme scolaire habituelle. Ils peuvent donc se spécialiser lorsqu'ils sont dans les grandes classes, voire même conserver les matières choisies jusqu'au bac. » A cet effet, l'école a aménagé des ateliers où les élèves plus jeunes peuvent découvrir des métiers techniques. « Ce n'est que par la pratique que les jeunes sont en mesure de savoir si le métier d'électronicien, de menuisier ou de cuisinier les intéresse ou non. » Ainsi, le Lënster Lycée leur offre de nouvelles perspectives qu'ils pourront exploiter après l'école.

La technique de demain pour les jeunes d'aujourd'hui

Lors de la planification et de l'aménagement, l'école a accordé une importance primordiale à un environnement didactique qui associe la pratique à la théorie. Notamment l'équipement technique doit satisfaire au monde réel du travail et permettre aux élèves de bénéficier d'une formation répondant aux standards industriels actuels. « Pour



Les postes de travail des systèmes didactiques LN.



Équipement de laboratoire moderne et multimédia.



Des élèves travaillent sur les systèmes d'entraînement.

nous, explique M. Kieffer, il était important que l'équipement de l'école permette une formation moderne proche de la pratique. Nos élèves doivent pouvoir travailler et apprendre en toute autonomie. » L'établissement a besoin d'un partenaire satisfaisant aux exigences rigoureuses d'une formation globale. Un défi bienvenu pour Manfred Masson, directeur des ventes chez Lucas-Nülle, et Lionel Hemme, manager des ventes chez Lucas-Nülle. Pour ce projet, Lucas-Nülle a su faire ses preuves comme fournisseur complet pour l'électrotechnique et la technologie des métaux. « Notre mission, explique M. Masson, était d'équiper chaque local de manière à ce que les modules et les systèmes puissent être adaptés à tous les niveaux d'apprentissage et aux différents besoins des

classes et filières. C'est pourquoi nous avons misé sur des laboratoires intelligents et des systèmes modulaires qui autorisent une structure flexible des cours, car ils peuvent être combinés à loisir. Nos systèmes permettent un enseignement des plus modernes, tant au point de vue didactique que technique. » Au total, Lucas-Nülle a équipé huit laboratoires, deux salles et huit ateliers pour la formation en électrotechnique : des laboratoires pour la pratique profes-

« Nos systèmes permettent un enseignement des plus modernes, tant au point de vue didactique que technique. »

sionnelle de la technique des télécommunications à la microtechnologie, en passant par des ateliers pour l'électrotechnique qui sont équipés par exemple de systèmes et de mo-

dules sur la technique du courant continu, les installations de commutation et les outils. En outre, l'atelier de menuiserie et des métaux a été équipé de so-



Des élèves réalisent des expériences.

lides établis, d'alimentations électriques variables et de différents jeux d'outils. L'expérience acquise à ce jour souligne que les équipements de Lucas-Nülle rencontrent l'adhésion autant des élèves que des enseignants. « Les élèves sont motivés et travaillent avec plaisir sur les systèmes, rapporte Gerard Bethke, enseignant en électrotechnique. Ce qui me plaît avec ces modules, c'est qu'ils sont compacts et montés rapidement. On peut directement se mettre au travail. Cela fait gagner énormément de temps. »

Un concept global

L'aménagement de l'offre s'étalant sur toute la journée prouve également que le Lënster Lycée emploie parfaitement son temps. Les élèves sont encadrés entre 7 h 30 et 18 h 30. C'est un atout en particulier pour les parents actifs. « Nous essayons de rendre le quotidien des enfants attrayant, explique M.

Kieffer. Les cours durent jusqu'à 16 heures. Ensuite, ils peuvent choisir parmi une large palette d'offres. » Tout y est, des cours de rattrapage aux activités techniques, sportives ou culturelles. Par ailleurs, il existe une bibliothèque avec un cybercafé, un jardin, un restaurant, une piscine et une salle de sport que les élèves sont autorisés à utiliser pendant leurs loisirs.

Le vendredi, le quotidien de l'école est différent. « Le vendredi, explique M. Nober, les cours terminent à midi, car l'après-midi est réservé à nos enseignants. » Tandis que les élèves sont pris en charge, les enseignants se réunissent en groupes, discutent de l'école et de leurs élèves, répartissent des tâches entre eux et partagent leurs expériences. « Cela renforce l'esprit d'équipe et est très efficace. »

L'efficacité et la durabilité sont les valeurs dont peut se prévaloir le Lënster Lycée. Elles permettent une formation orientée vers l'avenir, dont tous les

élèves tirent profit. « C'est avec intérêt que nous attendons de voir l'évolution de l'école, concluent MM. Kieffer et Nober. Car nous allons encore accueillir plus d'un millier d'élèves. »

